

A propos des chenilles processionnaires

Question :

« comment lutter contre la chenille processionnaire ? et est-ce qu'elles s'attaquent à d'autres arbres que les pins ? »

Réponse :

« pour ce qui concerne la chenille, effectivement, elle s'attaque aussi aux cèdres (himalaya, atlas et liban), elle mange aussi les aiguilles des pins parasols...

son cycle est, dans l'ordre (la poule avant l'oeuf) :
un papillon femelle rencontre un papillon mâle en juin / juillet ; la femelle pond de nombreux chapelets d'oeufs en bout de branche (les aiguilles de l'année c'est meilleur) ; en septembre de petites chenilles naissent et commencent à dévorer les jeunes aiguilles ; puis les premiers froids arrivent et elles décident de construire un abri pour l'hiver (le cocon) ; par de belles journées chaudes elles sortent pour casser une petite croûte ; au printemps elles commencent à migrer vers le sol en bouffant tout sur leur passage ; une fois sur un sol meuble elle s'enfoncent en faisant une ronde processionnaire (un fil de soie pour guider tout le train) ; là, elle peuvent attendre jusqu'à cinq ans avant que sortent des papillon femelles et mâles (c'est pourquoi de manière cyclique, on a une attaque plus importante que les autres années : les papillons de l'année plus ceux qui avaient attendu...).

c'est la lutte... finale... chimique...

soit on balance des produits neurotoxiques puissants qui bousillent plus le con qui balance que les chenilles,
soit on utilise un produit "dit" bio comme le bassilus thuringensis en septembre sur les jeunes chenilles,
soit on coupe les cocons,
soit on utilise des pièges à phéromones...

à mon avis :

les produits pourris doivent rester dans les rayons des jardinerie !

couper les cocons, c'est pas mal mais, quand on coupe, moins de branches donc moins d'aiguilles donc moins de photosynthèse (alors que ce que mangent les chenilles a une chance de repousser) !
en plus on devient allergique à la longue.

le bassile c'est bio dans les livres, ça bloque le système digestif des chenilles qui crèvent de faim (la chenille est une espèce animale un peu comme l'homme qui doit dans le même temps absorber peut-être un fameux perturbateur endocrinien !

il reste donc le moins pire, le piège à phéromones qui leurrent les mâles en rut par des odeurs de femelles prêtes.

les pauvres papillons (au masculin) meurent coincés dans une boîte, d'épuisement mais baignés dans des hormones femelles (le rêve de plus d'un macho !).

résultat :

l'infestation est moins importante et donc l'arbre et l'humain sont contents.

par contre une solution radicale est impossible (une femelle fécondée ailleurs pourra toujours décider de pondre dans le parc d'à côté);

de plus il faut bien quelques chenilles qui donneront quelques papillons pour le plaisir des becs d'oiseaux et celui des oreilles des mélomanes (chants d'oiseaux...).

en Espagne, l'ONF ibère, met des pièges à phéromones dans de grands massifs forestiers et les résultats sont encourageants puisque ça dure depuis plus de quinze ans ! »

Voilà la réponse que m'a envoyée Fabrice Salmon.

Il est arboriste-grimpeur à Saint-Jean – 31240

(le nom de son entreprise : "Hêtre Vivant")

adhérent à la société française d'arboriculture

moniteur de grimpe dans les arbres et formateur en biologie de l'arbre aux CFPPA de Nérac (47) et d'Auzeville (31)

et enfin, représentant Midi-Pyrénées de SEQUOIA

(Sequoia est le cercle de qualité de l'arboriculture ornementale).

<http://www.sequoia-online.com/index.htm>